

REGLEMENT POUR LE CAREME DE 1900

Voici le règlement qui devra s'observer, cette année, dans le diocèse pour le jeûne et l'abstinence, durant le carême :

1—Les quatre derniers jours de la Semaine-Sainte seront maigres ;

2—Tous les dimanches seront gras ;

3—Tous les lundis, mardis, jeudis et samedis—à l'exception du samedi des Quatre-Temps, du Jeudi-Saint et du Samedi-Saint—tout le monde pourra faire le repas principal en gras ; et ces jours-là, les personnes, légitimement empêchées ou dispensées de jeûner, pourront faire les trois repas en gras ;

4—Les autres jours, c'est-à-dire tous les mercredis et les vendredis, ainsi que le samedi des Quatre-Temps, le Jeudi-Saint et le Samedi-Saint, seront maigres ;

5—On devra s'abstenir de faire usage d'aliments maigres et d'aliments gras au même repas ;

6—L'obligation de jeûner devra s'observer tous les jours de la semaine—les dimanches exceptés—comme à l'ordinaire.

PAR ORDRE DE MGR L'ARCHEVÈQUE.

TIGRE ET PAON

On prétend, aux Indes, que le tigre lascine le paon. C'est une croyance très répandue parmi les naturels du pays. Les indigènes sont si convaincus de l'influence du tigre sur le paon qu'ils en tirent parti pour chasser l'oiseau. L'histoire suivante semblerait prouver qu'il y a, en tout ceci, un certain fonds de vérité :

Un chasseur anglais, M. Tytler, se trouve un jour, en tournant un bois, en face d'un paon. Il approche avec précaution. L'oiseau restait immobile et regardait attentivement, comme lasciné, une touffe de buissons qui se trouvait devant lui.

Le chasseur examina les buissons à son tour.

Quel ne fut pas son étonnement ! Un tigre remuait les branches ; il sortit lentement et se mit à ramper accroupi vers le paon. Un tigre si près d'un village, dans ce pays déjà civilisé ! On avait jamais dit qu'il y eût encore des tigres dans la région. Le chasseur n'en revenait pas.

Il se fit sans doute, cette sage réflexion qu'il était inutile de s'étonner plus longtemps et qu'il fallait profiter de l'au-baine. On ne tire pas, tous les jours de sa vie, un tigre.

Et il leva son fusil, qu'il dirigea avec lenteur sur l'animal féroce. Nouvel étonnement, suivi de stupéfaction. Il vit le tigre se dresser sur ses pattes d'arrière, jeter vers le ciel ses pattes de devant et s'écrier d'une voix étranglée, rauque de terreur, dans la langue même du pays :

—Non ! non ! monsieur, non, ne tirez pas.

Quel tigre extraordinaire ! Le chasseur avait entendu raconter tant de légendes sur les loups-garous, sur les tigres savants, sur les animaux enchantés des Indes qu'il eut malgré lui, un moment de stupeur et d'hésitation. Mais son émotion ne dura qu'une seconde. L'animal qui l'implorait se métamorphosa en un clin d'œil ; il laissa tomber sa peau avec précipitation et, à la place du fauve, apparut un homme : c'était un chasseur indigène, qui avait l'habitude de se déguiser en tigre ; sous cet accoutrement, disait-il, il lui était facile d'approcher les paons. Il les approchait toujours assez pour pouvoir les tirer avec des flèches ; parfois même, l'oiseau était à tel point hypnotisé qu'on parvenait à le saisir vivant.

Pendant cette explication, le paon reprit sa liberté. Mais le chasseur anglais avait vu la scène et affirma depuis, que positivement les tigres fascinent les paons.

C'est tout de même possible. Cela arrive tous les jours entre petits oiseaux et oiseaux de proie. Mais un chasseur qui prend un homme pour un tigre est-il bien capable de reconnaître si un paon est fasciné ou non ? Le paon était-il même un paon ? Non restons sceptiques. Et nous attendons patiemment une nouvelle preuve des affinités mystérieuses qui peuvent exister entre un tigre et un paon.

HENRI DE PARVILLE.

LE VERRE D'EAU DE PASTEUR

Les nouvelles causeries, pleines d'intérêt, de notre sympathique collaborateur, le Dr Max, dans lesquelles, il nous parle de microbes, me rappellent une curieuse mésaventure, qui survint un jour à notre illustre et regretté compatriote Pasteur ; sa particularité piquante vous fera certainement plaisir à connaître ; aussi vais-je, de mon mieux, vous la conter.

Ceci se passait à tablo. Pasteur avait, autour de lui, ses petits enfants qu'il chérissait particulièrement et, pendant le repas, il leur expliquait sa merveilleuse découverte, donnant des détails, que ses jeunes auditeurs écoutaient avec une grande attention. Aussi, heureux de voir l'intérêt qu'ils prenaient à sa conversation, il leur faisait des descriptions aussi précises que possible, pour leur âge, si bien que chacun d'eux le comprenait à merveille et retenait facilement chaque mot qu'il disait.

Puis vint le dessert, et voulant joindre l'exemple à la théorie, il prit une superbe grappe de raisins, qu'il lava, avec beaucoup de soins, dans un verre d'eau qu'il avait demandé à cette intention.

“ Faitez comme moi, mes enfants, leur dit-il, lavez vos fruits soigneusement, car chacun d'eux possède, à sa surface, une quantité de microbes tellement considérable, et souvent, ces microbes sont d'une virulence si pernicieuse, que, s'il vous était possible d'en vérifier l'existence à l'œil nu, pas un de vous n'oserait plus porter à sa bouche un seul grain de raisins.”

Tout en causant, il les mangeait, après les avoir examinés avec soin, un à un, puis lorsqu'il eut terminé, éprouvant, tout à coup, une forte envie de boire, distrait qu'il était toujours par ses recherches incessantes, il prit, sans le regarder, le verre d'eau et l'avalà d'un trait.

L'ébahiissement fut tel, parmi ses jeunes convives, qu'aucun d'eux ne songea à lui faire remarquer l'erreur qu'il venait de commettre, et, y auraient-ils songé que, certainement, pas un n'eût osé le lui dire. Chacun d'eux cependant, le cœur bourré de remords, s'attendait à une catastrophe en songeant à ce qu'il venait d'apprendre, de la bouche même du grand homme, mais, heureusement, contrairement à leurs prévisions, Pasteur n'en fut pas le moins du monde incommodé.

Il manquait, sans doute, la cause déterminante, comme pour l'expérience de la foudre, nous dirait le Dr Max, c'est pour cela qu'il fut indemne.

PAUL MARCEY.

L'ASTHME GUERI

Envoyez votre adresse et vous recevrez un échantillon pour essai de la POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE. Veuillez l'annonce à la page 95. Adressez :

THE WINGATE CHEMICAL CO.

MONTRÉAL.